

GALERIE ALBERTA PANE

CHRISTIAN FOGAROLLI

Le monde du ticqueur

12.03.2016 - 14.05.2016

GALERIE ALBERTA PANE

CHRISTIAN FOGAROLLI

Le monde du ticqueur

12.03.2016 - 14.05.2016

Vernissage le samedi 12 mars 2016 à 16h

La galerie Alberta Pane est heureuse de présenter la première exposition personnelle de l'artiste italien **Christian Fogarolli**. Une conversation entre l'artiste et **Giuliana Setari Carusi**, fondatrice et présidente de la Dena Foundation à Paris, accompagne l'exposition. À cette occasion seront présentées les œuvres issues de la dernière année de recherche de l'artiste focalisée sur deux concepts, autant liés qu'opposés, et fondamentaux de son travail : la perte et la récupération.



Vue de l'exposition *Le monde du ticqueur*, 2016, Galerie Alberta Pane



Lithos, 2016

La réflexion de Christian Fogaroli se centre sur l'analyse de l'interaction entre la perte et la récupération et l'impact de ces dernières sur les différents organismes. Comment et selon quelle dynamique les animaux, les plantes et les êtres humains réagissent face à une perte physique ou psychique? Quelles sont les similitudes et les différences? Comment change la perception de chacun devant ces mutations?

Certaines espèces animales ont la capacité de s'auto-régénérer naturellement, parfois de manière faussée créant de nouvelles formes et êtres, alors que certaines plantes hébergent l'animal lui-même en devenant le support de cette transformation. L'artiste a travaillé aussi sur l'homme en s'arrêtant sur sa capacité créatrice et artistique qui est mise en oeuvre afin d'essayer de substituer des parties du corps normalement intangibles : la mémoire et l'esprit.



Promeneur, 2016, Installation

La recherche de Christian Fogarolli se caractérise aussi par un fort intérêt pour la nature de l'identité, étudiée sous différentes perspectives, comme la recherche d'archives. Il travaille avec plusieurs medias, comme les installations *in situ*, la photographie, la sculpture et la vidéo. Son travail montre les liens avec les théories et les disciplines scientifiques, qui souvent et inconsciemment, ont eu recours à l'art pour avancer et devenir une science.

Christian Fogarolli présenta ses travaux à travers de nombreux évènements comme dOCUMENTA(13), où il proposa le projet Lost Identities (2012); puis The Magnificent Obsession au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Rovereto, MART (2013); lors de la 54ème Biennale de Venise (2011); lors de la foire Artissima à Turin (2013, 2015); à la Civic Gallery de Trento (2014), lors de l'exposition Le Mur, à la Maison Rouge - Fondation Antoine de Galbert à Paris (2014) et récemment « Spell to Spelling - Spelling to Spell », DeAppel Arts Centre, Amsterdam. Ses oeuvres sont comprises dans des collections privées et publiques telles que l'AGI Verona, la collection Antoine de Galbert, le Rotary Club International, les archives de dOCUMENTA Kassel, et la Fondation Benetton.

Conversation entre Giuliana Setari Carusi et Christian Fogarolli

Giuliana Setari Carusi : Il y a une question que je pose au début de leur séjour à chaque artiste sélectionné pour notre programme de résidences à Paris et à New York: à quel moment de ta formation as-tu compris, et donc décidé de devenir artiste ? Je poursuis : qu'est ce qui te pousse à créer des formes, des œuvres et selon toi, qu'est ce que tes créations pourront apporter à l'histoire de l'art si c'est dans cette histoire qu'elles ont l'ambition de s'inscrire ?

Christian Fogarolli : L'histoire décide souvent d'une façon anormale, casuelle ou indéchiffrable de ce qui va rentrer dans l'histoire ou non. Quand je travaille, je ne me pose pas la question de la destinée de mes œuvres ou le rapport qu'elles vont avoir avec l'histoire de l'art ou avec le futur. Ma priorité est de m'occuper de moi-même. De mon point de vue, l'art ne doit pas forcément servir à quelque chose. Je n'ai jamais cru à l'art pour les autres, ni à l'art formateur ou éducatif ; peut être qu'il peut le devenir après, mais pas au moment de sa création ; l'art naît et c'est tout. Je m'explique, je crois que l'œuvre devient socialement utile du moment où l'artiste travaille sans se poser la question de créer des œuvres qui servent à quelque chose. Je pense que de l'art de très haut niveau peut naître d'hommes cultivés, raffinés, avec des styles de vie impeccables et issus de bonne famille tout aussi bien que par de parfaits incultes, idiots et déviants. Je crois que l'artiste ne pensant en aucun cas être utile à l'humanité le devient exactement pour cela.

En ce qui me concerne, j'ai toujours cherché à comprendre l'intérêt que j'ai toujours eu à percevoir l'obsession de l'homme à créer des catégories et des espèces. Comment interagissent entre elles ces catégories et avec le monde extérieur ? L'étude de l'homme et de la société sont au croisement de plusieurs disciplines avec lesquelles je ressens une affinité particulière et toute naturelle : l'anthropologie, l'archéologie, l'esthétique littéraire, la médecine et la psychologie. Comment ont été utilisées dans le passé ces disciplines et comment le sont elles aujourd'hui dans la compréhension intime de l'Être ou dans la résolution de problèmes les concernant ?

« Être artiste », je ne sais pas bien comment me définir ; peut-être un chercheur qui cache, un collectionneur qui accumule, un usurpateur qui protège, un voleur qui donne. Je me suis toujours occupé de cette urgence intérieure, de chercher des restes et les conserver en les collectionnant. Dans la plupart des cas, je voulais tout simplement les avoir pour moi-même, dans d'autres, je les utilisais pour créer des formes nouvelles et des compositions. Mon Master à Vérone en diagnostic sur les œuvres d'art est le moment que je définirais comme clé dans le changement concernant cette nécessité.



Fantômes de la musique, 2016, installation

GSC : *En parcourant ton travail récent et très intense d'artiste, on y retrouve de façon évidente le fil de ta recherche autour de la mémoire, de l'identité, des archives, des traces ; elles ressurgissent de tes études d'archéologie, de conservation du patrimoine artistique et de sa gestion, de technologie, de restauration de peintures anciennes et contemporaines.*

Le thème de l'identité m'intéresse beaucoup à cause de l'actualité permanente de cette Europe contemporaine en souffrance. À travers les images d'archives que tu dois avoir consulté ou étudié, dans les hôpitaux psychiatriques comme dans des centres de recherche, que tu mets en scène selon un protocole dont on a l'intuition que tu l'as travaillé, il me semble sous-entendue une recherche personnelle de soi-même, dans une sorte de transfert acté à travers la photographie, ou l'intervention sur l'image qui devient autre chose, collage, relief. Je me demande si, à travers cette recherche, tu as atteint l'objectif que tu t'étais fixé. Et plus encore, je me demande si l'actualité brûlante et dramatique du discours sur l'identité, avec ses aspects sociaux, économiques et politiques ont touché ta recherche en te suggérant le dépassement et la remise en question du Soi.

CF : Votre analyse ponctuelle me ramène à reprendre le concept déjà évoqué au début de notre conversation, c'est à dire l'importance de la recherche sur le Soi dans mon travail pour une transposition inconsciente vers l'autre ou les autres. Je ne crois pas pouvoir dire tout seul si j'ai atteint l'objectif ou si je suis en train de le faire, peut-être que cela n'arrivera jamais. Bien que chaque œuvre soit une tentative, un indice ou très souvent aussi une probable défaite, elle est à la base d'une recherche personnelle que je fais pour

moi-même et je crois que, si en quelque sorte, cela peut servir un intérêt commun alors peut être que l'art, même inutile, sert à quelque chose.

Très souvent je trouve des analogies entre les événements actuels et les œuvres que je crée ; la chose qui me rend heureux est de n'y avoir pas pensé dans la phase de travail, mais seulement à la fin ; je deviens spectateur de moi-même. Ce « renversement » dont vous parliez, je le retrouve donc dans la succession des œuvres, en découvrant en elles des lectures qui ne s'arrêtent pas à une introspection personnelle mais qui s'ouvrent à des concepts et des dynamiques actuelles qui s'entrecroisent d'une façon différente avec les expériences et les pensées de celui que les regarde. Peut être que c'est pour cela aussi que je cherche toujours à ne pas trop rentrer dans les détails qui sont à la base de la réalisation.

Le sujet du récent problème européen que vous avez cité me rappelle un passage d'une autre conversation que j'ai eu l'année dernière avec Roberto Pinto à propos du concept d' « identité » et comment pouvons nous aujourd'hui le percevoir de manière invariable ? changeante ? hybride ? Parfois on la ressent au niveau sociologique comme un lien fort de tradition, de religion, de politique, de culture univoque ; dans certains cas, au contraire, comme une interaction constante et une contamination de forces et codes culturels différents.

Dans *le Monde du Ticqueur* on perçoit ce concept, que Remotti définirait comme une « contre-identité » par l'acte de destruction de l'autre et qui en fait devient seulement une destruction de l'homme lui-même. La totalité du projet présente une série de travaux qui contiennent des indices sur comment l'homme utilise constamment ses forces pour s'auto-détruire ainsi que sa mémoire et comment il va s'imposer successivement, dans le sens opposé, pour récupérer, régénérer, réparer et conserver. Les œuvres peuvent être interprétées à travers une double lecture, d'un côté la capacité artistique et créative de l'homme à se reconstruire physiquement et mentalement avec des objets, des expériences et des mécanismes ; de l'autre côté ces opérations s'emmêlent et se rapportent à des dynamiques et des événements très actuels. Dans l'œuvre *Lithos*, j'ai voulu réunir des épisodes de destruction de la mémoire sur cinq siècles de distance : la cassure du bras du David de Michelangelo sur la place de la Signoria par des révolutionnaires républicains en 1527 et les récents actes de vandalisme du Moyen-Orient par les milices terroristes. La lecture est double, le bras de marbre blanc (copie du XIXième toscan) avec la main coupé, semble en effet se désagréger en une subtile poudre blanche qui n'est pas du marbre. Il s'agit en effet de carbonate de lithium, un dérivé métallique utilisé en médecine pour la récupération de l'amnésie ou pour le soin du bipolarisme et des manies. Dans d'autres cas, des états amnésiques ont été découverts grâce à certains restes archéologiques trouvés en Indonésie qui, par analogie physiologique ou de posture, reprennent des sujets en état de perte de mémoire totale qui, paradoxalement, regardent l'objectif sans même connaître leur identité. (« Remember », 2015).



Remember, 2016, installation

Ce renversement du moi vers « l'autre » peut être aussi perçu dans des travaux comme *Fétiche*, où le système identitaire est transféré dans le souvenir d'une mère qui vient de perdre son enfant vers une poupée. Les victimes du narcotrafic colombien prises en photos se confrontent avec ces fétiches, des habits élaborés et construits par les mères qui avec la force de la mémoire ont recousu la physionomie, en créant une nouvelle créature qui va devoir se substituer à celle perdue.

J'essaie de regarder toujours vers le futur avec les yeux du passé, je me souviens du regard du chirurgien esthétique quand je lui ai demandé de reconstruire le système olfactif d'un buste de pierre mutilé du XVIII^{ème} siècle. Peut être que ceci a été la requête la plus absurde de sa carrière (« Anosmie », 2016).



Anosmie, 2016, installation

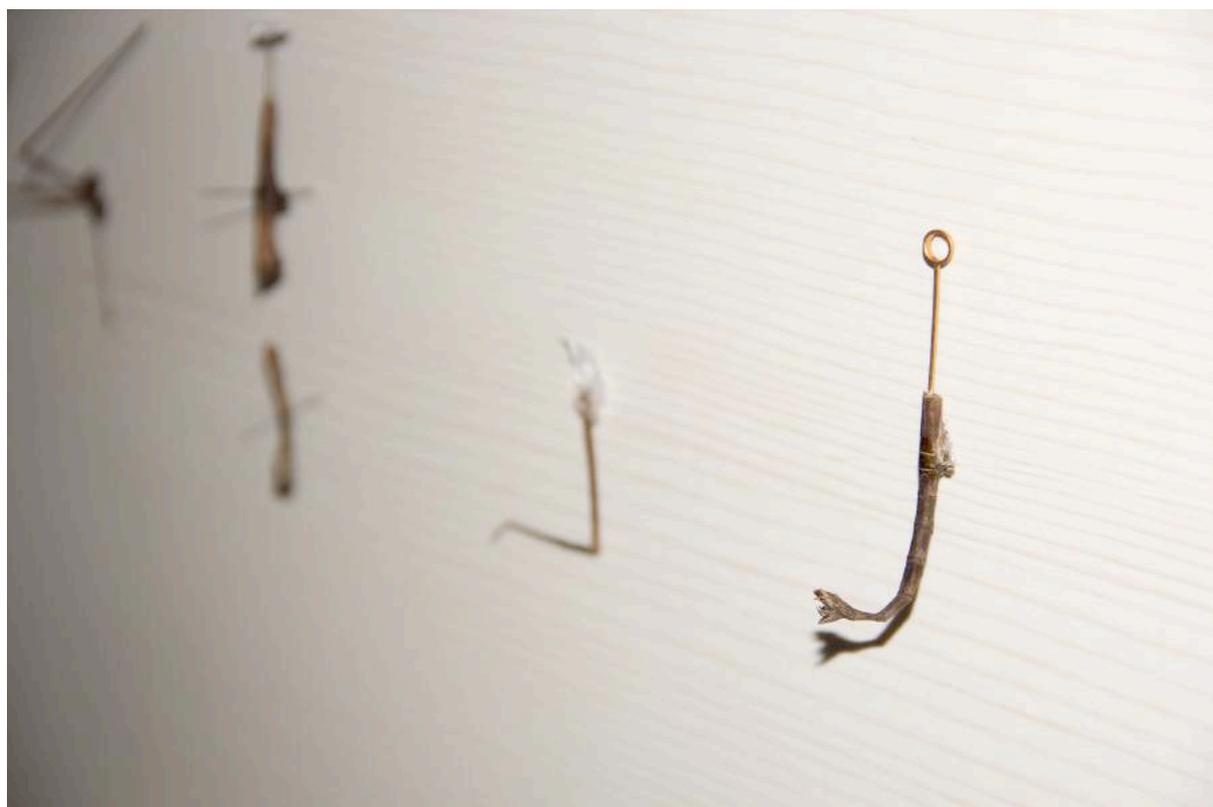
GSC : Je suis intéressée aussi par l'aspect formel de tes œuvres, qui font preuve de rigueur, et pour lesquelles l'utilisation de matériaux et de pièces archéologiques suivent une logique techniquement précise. Est-ce le signe d'une discipline que tu t'imposes ?

CF : En partant de mon esprit de collectionneur et parfois d'accumulateur en série, je commence mon travail à partir de mes archives personnelles que je peux mélanger avec des archives institutionnelles comme cela s'est passé par exemple récemment dans le projet pour de Appel Art Center d'Amsterdam.

Concernant l'aspect purement formel, je ne fais aucun calcul géométrique ou arithmétique ; peut-être que la modalité d'expression reste l'un des aspects les plus fascinant et complexe à comprendre dans l'art. Le pourquoi choisit-on une méthodologie de travail plutôt qu'une autre, je cherche toujours un équilibre qui tient lié des objets, des images, des sons, caractérisés par des concepts opposés, et des temporalités différentes. Un aspect récurrent dans les œuvres est celui de la régénération d'une perte, la recréation de quelque chose de manquant. Dans *Fantômes de la musique* (2016), par exemple, on rentre dans une installation sonore qui reprend la perception de sons fantômes, de rumeurs et de musiques que l'homme peut entendre même s'il n'est pas présent. Le souvenir, la mémoire ou les dérangements en créent de nouveaux ou en font resurgir d'anciens. Les instruments contemporains d'avant-garde pour l'étude du système auditif se confrontent avec des modèles antiques en créant une nouvelle dimension perceptive et de compréhension entre passé et futur.

GSC : Encore une question : quels artistes d'hier et d'aujourd'hui regardes-tu comme source d'inspiration et de référence ?

CF : Il y a des figures qui certainement suscitent mon intérêt pour leurs études et leurs recherches. Mes « hommes illustres », je les appelle comme ça, aucun d'entre eux n'est artiste. Ce sont des hommes qui par leur vision ont créé de l'art sans le savoir, des personnes qui se sont intéressées au progrès ou à des phénomènes inexplicables ; si je dois citer quelques noms je dirais Charles Darwin, Jean Martin Charcot, Benjamin Rush, Cesare Lombroso. Mon travail se réfère plus à des chercheurs, des écrivains ou des réalisateurs que des artistes plasticiens ; pour ce projet par exemple j'ai été influencé en particulier par les études d'Olivier Sacks, qui est décédé récemment, d'Aleksandr Lurija et de Georges Didi-Huberman. En dehors de ces gens là, j'ai aussi beaucoup d'estime et d'admiration pour nombre d'artistes qu'ils soient contemporains ou plus anciens ; il m'est difficile d'en citer seulement quelques-uns car un grand nombre d'entre eux ont un processus de pensée et de travail qui m'intéresse ; si je devais me lancer, je citerais Théodore Géricault, Charles Le Brun, Diane Arbus, Gerhard Richter (pas pour sa peinture mais pour son processus de recherche) et William Kentridge.



Christian Fogarolli, *Instead of God*, 2015, bois, insectes, metal, 60 x 80 x 8 cm



Christian Fogaroli, *Left*, 2014, objets sur photographie argentique
issue d'un négatif sur verre, 57 x 45 cm.



Christian Fogarolli, *Repeat*, 2015, 6 photographies d'archives, 38 x 33 cm ;
Vue de l'exposition *Spell to Spelling ** Spelling to Spell*, commissariat : Inga Lacie,
Rani Lavie, C. Ianeselli, De Appel Arts Centre, Amsterdam, Pays-Bas



Christian Fogarolli, *Amoral*, 2015, impression pigment sur plomb, miroir, fer, diam: 40 cm

CHRISTIAN FOGAROLLI

Né en 1983 à Trento, Italie

Vit et travaille à Trento, Italie

Expositions personnelles

2016

Le monde du ticqueur, Galerie Alberta Pane, Paris, France

2015

Esoscheletro, commissariat : S. Fontana and S. Raimondi, Civic Museum, Treviglio, IT

2014

Clair, commissariat : C. Sala, Treviso Ricerca Arte, Trévis, IT

Myope, open studio, commissariat : C. Rota et S. Raimondi, The Blank Residency, Bergamo, IT

2013

white, Boccanera Gallery, Trento, IT

2012

Noli me Tangere, Sale Crediveneto, Padova, IT

2011

Katábasis, Palazzo Salvadori, Trento, IT

Expositions collectives (sélection)

2015

Artrotterdam, Rotterdam, Pays-Bas

La sottile Linea del Tempo, commissariat : Marinella Paderni, Fondation Museo Miniscalschi Erizzo, Verona , Italie

The Morning I killed a fly, commissariat : Chiara Ianeselli, Emilio Mazzoli Gallery, Modena, Italie

Artissima, Foire Internationale d'Art, Lingotto, Turin, Italie

Praestigiun. Contemporary Artists from Italy/ Works from Luciano Benetton Collection, Fondation Sandretto Re Rebaudengo, Turin, Italie

Videoart, commissariat : Renato Barilli avec F. Cavallucci, Centre pour l'Art Contemporain Luigi Pecci, Prato, Italie

*Spell to Spelling ** Spelling to Spell*, commissariat : Inga Lacie, Rani Lavie, C. Ianeselli, De Appel Arts Centre, Amsterdam, Hollande

Il destino delle cose, commissariat : L. Meneghelli, La Giarina Gallery, Vérone, IT

2014

Le Mur, commissariat : LMR, La Maison Rouge, Paris, France

Chiamata a raccolta, commissariat : Roberto Festi - Mart/Trento, IT

Treviglio's Prize, commissariat : S. Fontana, Civic Museum, Treviglio, IT
The Inner Outside, commissariat : G.D. Levis, Casso, Vajont
Videoart Yearbook Annual of Italian Videoart, commissariat : R. Barilli, Department of Visual Art, Bologna, IT
Resto del Carlino Art Prize, commissariat : V. Dehò, Arte Fiera, Bologna, IT

2013

Artissima, Foire internationale d'Art Contemporain, Lingotto, Turin, IT
Francesco Fabbri Contemporary art, commissariat : C. Sala, Trévis, IT
Group show Celeste Prize, commissariat : Andrea Bruciati, Palazzo Arti Napoli (PAN), Naples, IT
Big Bang, exposition collective, Le Albere by Renzo Piano, Trento, IT
Videoart Yearbook Annual of Italian Videoart, commissariat : Renato Barilli et en collaboration avec Fama Gallery, Department of Visual Art, University of Bologna, IT
The magnificent obsession: Christian Fogaroli, Emilio Isgrò, Liliana Moro, Paco Cao and Paolo Meoni, MART, Musée d'Art Contemporain de Rovereto, IT
Group exhibition, commissariat : A. Bruciati, A. Arévalo, F. Baboni, G. Foschi, S. Taddei, Civic Museum Giovanni Fattori, Livorno, IT

2012

dOCUMENTA (13), commissariat : Carolyn Christov - Bakargiev, *The Wordly House*, Karlsaue Park, Cassel - Allemagne
Francesco Fabbri, Contemporary art, commissariat : D. Capra, V. Dehò, M. Cavallarin, A. Arévalo, Villa Brandolini, Trévis, IT
Coney Island 1903, commissariat : Fabio Bartolini, Arte Boccanera Gallery, Trento, IT
Furere, commissariat : Matteo Vanzan, Castel San Zeno, Padova, IT
Twentieth Century and Beyond: from de Chirico to Multimedia, greats masters and young Italian reality, commissariat : Matteo Vanzan, Palazzo Pisani, Vicence, IT

2011

54° Biennale de Venise, commissariat : Vittorio Sgarbi, Padiglione Italia. Sala Nervi, Turin, IT
Pride, Museum of contemporary Art - ARCOS, Benevento, IT

Prix / Résidences

2015

De Appel Arts Centre, en collaboration avec The Vrolik Museum et The Tropen Museum, Amsterdam

2014

Treviglio Prize. 1^{ère} position
Premio Francesco Fabbri, lauréat section photographie | acquisition
Arte Laguna International Art Prize, lauréat residence prize
Resto del Carlino Prize Collection
The Blank Residency project, Bergamo, IT

2013

Ancient printing techniques, Fondazione Fotografia Modena

2012

Prize Terna 04. Finaliste young section Gigawatt

Workshops

2015

A day in the life of Thomas, lecture sur le travail de Christian Fogarolli avec Laurens de Rooy (NL) et Joanna E Benstein (US), Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas
Training diagnostic paintings, NID4P, lecture, Open Care, Milan, IT

2012

Go into yourself, Artist's workshop commissariat : Christian Fogarolli, MART Museo d'arte moderna e contemporanea di Trento e Rovereto, IT

Public Commissions

2015

APHONIA, installation publique et pérenne au Pavillon des autopsies, Former mental hospital of Pergine, IT

Collections

Collections privées

La Maison Rouge, Fondation Antoine de Galbert, Paris, France

AGI Collection, Vérone, IT

dOCUMENTA Archive, Cassel, Allemagne

Benetton Foundation, Trévis, IT

Hollander - Barzilai Collection, Bruxelles

Rotary International

Civic Museum, Treviglio, IT

Resto del Carlino Collection, Bologne, IT

Formation

2011

Master en conservation et gestion du patrimoine, Université de Trento, IT

2009/10

Master "Inside image. New methodologies and scientific techniques of diagnostic non invasive for the conservation of ancient and contemporary painting", Université de Vérone, IT

2007

Licence de Conservation et gestion du patrimoine - Archaeological Studies, Université de Trento, IT

Publications

Catalogues (sélection)

2015

The morning i killed i fly, Emilio Mazzoli Gallery, Modena
Imago Mundi, Praestigium Italia, Contemporary Artists from Italy, Luciano Benetton Foundation
Il destino delle cose, La Giarina Gallery

2014

Le Mur, curated by LMR, La Maison Rouge, Fondation Antoine de Galbert, Paris
L'abbandono. Pratiche di relazione nell'arte contemporanea, di Martina Cavallarin, Silvana Editoriale
Premio Francesco Fabbri per le Arti contemporanee 2014, grafiche Tintoretto
Witty Mag #3, curated by Tommaso Parillo, limited edition of 150
Premio Treviglio 2014, curated by Sara Fontana, Modena
Clair, TRA, Treviso Ricerca Arte, Treviso
Chiamata a raccolta. Collezioni private in mostra - Group exhibition - curator: Roberto Festi, Editor, publisher: Galleria Civica, Trento

2013

La magnifica ossessione, MART, Rovereto, IT
white, curated by Chiara Ianeselli, Boccanera Gallery, Trento
Videoart yearbook, l'annuario della video arte italiana, curated by R. Barilli, Università di Bologna

2012

dOCUMENTA (13), *Das Logbuch*, curated by Carolyn Christov Bakargiev, Hatje Cantz, Kassel, GE
dOCUMENTA (13), *Das Begleitbuch*, curated by Carolyn Christov Bakargiev, Hatje Cantz, Kassel, GE
Terna Prize 04 for Contemporary Art, curated by Lorenzo Ornaghi, Antonio Zanardi Landi, Milano, IT
Francesco Fabbri Prize for Contemporary Art, curated by Carlo Sala, Treviso, IT

2011

Lo stato dell'Arte, curated by Vittorio Sgarbi, 54. Biennale di Venezia, Istituto Nazionale di Cultura, Venezia, IT
Twentieth Century and Beyond: from de Chirico to Multimedia, greats masters and young italian reality, curated by MV Eventi in collaboration with Arte Sgarro Gallery, Vicenza, IT
Katábasis, curated by Chiara Ianeselli and Isabella Merler, Trento, IT

Sélection d'articles

01/09/2015 , *The Blank contemporary art*, "99 parole con Christian Fogarolli"
30/08/2015 , *Wall Street International*, "Curating now", by Raffaele Quattrone
30/08/2015 , *Artribune*, "De Appel. Paola a Chiara Ianeselli e Inga Lace"
06/08/2015 , *Exibart*, "Studiare da curatori al de Appel", by Francesca Verga
23/08/2015 , *L'Adige*, cultura e società, "Fogarolli, memoria d'autore", by Claudio Cucco
30/06/2015 , *Atp diary*, "Spell to Spelling ** Spelling to Spell – de Appel Curatorial Programme, Amsterdam", by Matteo Mottin

05/06/2015 , *Artviewer*, “Spical Feature”
01/08/2015 , *Artribune*, “Italiani in trasferta. Christian Fogarolli in mostra al de Appel di Amsterdam”, by Massimo Mattioli
12/02/2015 *AMA Art Media Agency*, n.189, “Représentation, La galerie Alberta Pane représente Igor Eškinja et Christian Fogarolli”
01/01/2015, *Il giornale dell'arte* n.349, “Vari Oggetti smarriti”
01/01/2015, *Il giornale dell'arte* n.349, “Il meglio del 2014”
29/11/2014, *Exibart*, “Barbara Prenka, The Cool Couple e Christian Fogarolli, vincitori Premio Francesco Fabbri”
04/09/2014, *Exibart*, “Le Mur. La Maison Rouge di Parigi”, by C. Ianeselli
04/08/2014, *Artribune*, “Bivaccare sulle Alpi”, by P. Cason
22/07/2014, *Artribune*, “Christian Fogarolli e la percezione distorta della normalità”, by E. Sevignani
22/07/2014, *Kritika*, “Clair”, by M. Pederiva
14/07/2014, *L'Adige*, “Claire, Fogarolli e il disagio schedato”, by R. Turrina
12/06/2014, *Espoarte*, “Un desiderio di misura”, by A. Galbiati
14/05/2014, *Artribune*, “Bergamo, appuntamenti con il contemporaneo”, by F. Sala
13/04/2014, *Corriere della Sera*, Bg, “Dal Cinquecento al contemporaneo. Viaggio nella storia dell'arte” by D. Morandi
25/04/2014, *Archivo Publications*, “Lost Identities”
25/01/2014, *L'Arena*, “L'arte nascosta”, by M. Teresa Ferrari
16/01/2014, *Espoarte*, “Arte Fiera 2014”, by M. Teresa Ferrari
23/01/2014, *Il Resto del Carlino*, “Art Prize”, by M. Teresa Ferrari
08/11/2013, *Domus*, “Artissima”
06/10/2013, *Artribune*, “Sesso al museo, fotografia “lombrosiana”, by E. Cardinale Ciccotti
26/09/2013, *Collezione da Tiffany*, “Talenti emergenti: Christian Fogarolli”, by N. Maggi
25/09/2013, *ArteSera*, “Il collezionismo identitario di Christian Fogarolli”
16/07/2013, *UnderTrenta*, “Un'identità per bene, Christian Fogarolli”, by C. D'Angelo, G. Porcu
13/06/2013, *Art Coefficient*, “Christian Fogarolli”, by Mali Wail
Maggio-giugno, n° 310, anno XLVI, *Flash Art*, “Christian Fogarolli, Arte Boccanera” by L. Meneghelli
22/03/2013, *Artribune*, “Se la fotografia impazzisce” by C. Cucco
02-03/2013, issue 37, *Mousse*, “White”
25/02/2013, *Espoarte*, “Christian Fogarolli tra testimonianza e cancellazione” by G. Salvaterra
23/02/2013, *Il Sole 24 ore*, “La Magnifica Ossessione del Mart”
22/02/2013, *Wall Street International*, “Christian Fogarolli. White”
18/02/2013, *Mousse*, “Christian Fogarolli at Arte Boccanera”
03/02/2013, *Trentino*, “Identità disperse ”
25/01/2012, *Corriere della Sera*, “Cosa Comprare sotto i 10.000 euro” by A. Tagliacarene
21/01/2012, *Franz Magazine*, “La metamorfosi di Christian Fogarolli” by A. Ceolan
01/02/2013, *Trentino*, “Identità sospese tratte dagli archivi degli ex manicomio”
01/02/2013, *Corriere del Trentino*, “L'identità secondo Fogarolli” by C. Gelmi
01/02/2013, *L'Adige*, “Fogarolli e le identità mutevoli ” by M. Tomasini
27/11/2012, *Undonet*, “Video focus, La Magnifica Ossessione ”
26/11/2012, *L'Adige - Cultura e Società*, “Vertiginosa Magnifica Ossessione”, by R. Turrina
26/11/2012, *Ministero per i Beni e Attività Culturali*, “La Magnifica Ossessione, Antenate bestie da manicomio”
21/11/2012, *Insideart*, “La Magnifica Ossessione” by E. Migliaccio
05/11/2012, *Enquent Cominication*, “Antenate bestie da manicomio”
29/10/2012, *Domus Magazine*, “Fogarolli in La Magnifica Ossessione”
26/10/2012, *E-flux*, “The magnificent Obsession”

GALERIE ALBERTA PANE

2012, *Sentire*, “Follia in Fotografia” by C. Perer

14/07/2012, *L'Adige - Cultura e Società*, “Fogarolli a Kassel coi Matti” by C. Ianeselli

12/03/2012, *L'Adigetto*, “Un trentino nell'Arte italiana da Giorgio de Chirico al multimediale” by M. Parolini

28/12/2011, *Il Trentino*, “Katabasis intenso dialogo artistico sull'individuo”